



Mise en œuvre de
matériaux composites (DEP)

Une carrière moulée sur l'enthousiasme



Photo : PPM

Johanne Thibodeau
Outilleuse plastique, Bombardier Aéronautique

Classification nationale des professions 9495
Code Holland RIC
(réaliste/investigateur/conventionnel)

En 12 ans de carrière dans les matériaux composites, Johanne Thibodeau a participé à la production d'une impressionnante quantité de pièces d'automobiles, de bateaux et de simulateurs de vol. Et elle a toujours la passion du métier!

Depuis le printemps 2001, Johanne travaille comme outilleuse plastique pour Bombardier Aéronautique. «Je répare des moules en fibre de carbone qui servent à fabriquer des ailes et des pièces d'avions. Je les sable et je leur applique des agents de démoulage, pour les préparer à la production. C'est un métier qui demande avant tout de la minutie

et un grand intérêt pour le travail manuel.» En effet, après chaque utilisation, les moules s'abîment. Johanne doit s'assurer d'éliminer la moindre ébréchure, qui pourrait altérer la perfection des pièces.

Parce qu'elle se concentre sur des pièces précises, Johanne n'a pas de vue d'ensemble des projets. Aussi apprécie-t-elle plus que tout de voir le résultat. «J'ai été très impressionnée, l'an dernier, quand j'ai vu le train à grande vitesse de Bombardier à l'usine de La Pocatière! J'avais collaboré à sa réalisation alors que je travaillais pour un fournisseur de pièces.»

L'intérêt de Johanne pour les matériaux composites s'est précisé durant un cours d'exploration de carrières alors qu'elle était ► page 2

UNE INDUSTRIE EN EXPANSION

Avez-vous remarqué comme les objets de plastique sont partout? Boîtiers d'ordinateurs, disques compacts, lunettes... Leur abondance fait prendre conscience d'une chose : que ferait-on sans la plasturgie, cette industrie qui transforme la matière plastique et lui trouve des applications?

Au Québec, la plasturgie fait travailler plus de 25 000 personnes, dans au-delà de 500 entreprises. Avec une croissance moyenne de 6 % par an – deux fois celle de tout le secteur manufacturier – et des exportations en hausse de 15 % par année depuis 1995, les perspectives ont de quoi réjouir.

Pour maintenir cette performance, l'industrie d'ici doit recruter une main-d'œuvre au fait des technologies de pointe. Surtout en usine, où travaillent plus de 95 % des diplômés. Dessinateur de moules, technicien en production, ingénieur mécanique, lamineur, stratifieur ou conducteur-régulateur de machines à mouler... les postes à pourvoir sont nombreux.

Mais les candidats manquent à l'appel! En fait, quiconque choisit d'étudier en plasturgie s'assure d'un emploi à la sortie! ■

Des entrevues avec des diplômés des formations :

- Mise en œuvre de matériaux composites
- Techniques de transformation des matières plastiques
- Techniques de transformation des matériaux composites
- Conduite et réglage de machines à mouler

Des rubriques

- Saviez-vous que?
- Milieux de travail
- Quoi étudier?
- Zoom sur l'avenir

Saviez-vous que?

Longtemps, l'industrie de la plasturgie a embauché des ingénieurs mécaniques et chimiques qu'elle formait elle-même, sur le lieu du travail. L'évolution rapide de la technologie et de la complexité des processus l'ont poussée à abandonner cette pratique.

De nos jours, les universités forment des ingénieurs maîtrisant toutes les facettes de l'industrie, de la conception des moules à la gestion de projets. Elles offrent également aux travailleurs des programmes de formation continue, notamment en thermoplastiques.

Plusieurs programmes de baccalauréat avec concentration en plasturgie sont proposés en génie chimique et en génie mécanique. De plus, un certificat en génie de la plasturgie, offert à Québec et à Montréal par l'Université Laval, s'est ajouté à la liste des formations en 2000.

La formation technique en plasturgie, quant à elle, est établie au Québec depuis plus de 20 ans. L'Université Laval offre d'ailleurs son programme en partenariat avec le Collège de la région de l'Amiante. ■

Une carrière moulée sur l'enthousiasme - suite de la page 1

en troisième secondaire. «Je trouvais intéressant de voir tout ce qu'on peut fabriquer avec ces matériaux. En plus, ça correspondait à mon goût pour le travail manuel.» De fil en aiguille, Johanne a obtenu son diplôme d'études professionnelles en modelage et stratifiage des plastiques renforcés (l'équivalent du programme actuel de mise en œuvre de matériaux composites), en 1989. La même année, elle décrochait son premier emploi.

En 11 ans au sein de la même entreprise, Johanne a gravi les échelons grâce à la qualité de son travail et à son dynamisme. Embauchée comme lamineuse, elle a été promue chef d'équipe, puis superviseuse et, enfin, collaboratrice du directeur de production. Ces fonctions l'ont conduite à former les nouveaux employés et à planifier la production de plusieurs projets. Johanne vous le dira : l'univers des matériaux composites recèle d'excellentes possibilités d'avancement et des défis stimulants! ■

Qualités recherchées

- Grande dextérité manuelle
- Minutie et sens de l'observation
- Autonomie
- Tolérance aux odeurs de produits chimiques

Milieus de travail

La plasturgie est répartie en deux segments : les thermoplastiques et les matériaux composites. Ils diffèrent par leurs techniques, leurs marchés et leurs milieux de travail.

Les thermoplastiques

Ce segment se compose de 408 entreprises, comptant pour la plupart moins de 50 employés. Seulement neuf établissements embauchent plus de 250 personnes.

Pellicules d'emballage, pare-chocs et panneaux latéraux d'automobiles, tuyaux et raccords, revêtements muraux et de sol... les produits fabriqués sont destinés pour la plupart aux industries de l'emballage, du transport et de la construction. Toutefois, la diversité des applications est grande, et continue de s'étendre. Citons seulement les téléphones cellulaires, les patins à roues alignées, les stylos, les tissus et les casques de vélo.

Dans le secteur des thermoplastiques, on recherche des opérateurs, des conducteurs-régulateurs de machines à mouler, des contrôleurs de la qualité, des dessinateurs de moules, des techniciens en transformation des matières plastiques, en production et en recherche-développement, ainsi que des ingénieurs mécaniques.

Parmi les particularités du milieu de travail, il faut mentionner le bruit et la chaleur qu'entraînent les procédés de transformation. Également, plusieurs entreprises

n'interrompent jamais leur production, afin d'assurer leur rentabilité. Certains employés de production travaillent alors de jour, de soir ou de nuit, selon un horaire fixe ou rotatif. Ceux qui occupent des postes de conception ou de planification s'acquittent toutefois de leurs tâches le jour, dans un environnement de bureau.

Les matériaux composites

Ici aussi, sur 124 établissements, les petites et moyennes entreprises sont majoritaires. On répertorie cependant quatre grands transformateurs employant plus de 250 personnes.

La production répond surtout aux besoins des industries de l'aéronautique, des produits récréatifs, du transport et de l'électronique. Elle comprend notamment des pièces d'avions, d'hélicoptères, de bateaux de plaisance et de motomarines, des carrosseries et des pièces d'automobiles, des conduites de fibres optiques, ainsi que des plaquettes de circuits imprimés.

La liste des postes offerts dans ce segment est longue. Technicien en transformation des matériaux composites, stratifieur, chargé de projets et ingénieur chimiste ne sont que les principaux.

Au quotidien, les travailleurs sont exposés aux odeurs dégagées par les procédés chimiques de transformation des matériaux composites. La plupart des employés ont un horaire de travail régulier, de jour ou de soir. ■

Les salaires

En plasturgie, les salaires des diplômés à l'embauche se comparent à la moyenne de l'ensemble des secteurs. On observe de plus une tendance à la hausse depuis trois ans, toutes spécialités confondues.

Diplôme	Salaire hebdomadaire moyen (2000)	Tendance (3 dernières années)	Progression annuelle moyenne
Conduite et réglage de machines à mouler (DEP)	503 \$	Augmentation	4 %
Mise en œuvre de matériaux composites (DEP)	463 \$	Augmentation	2 %
Ensemble des diplômes de la formation professionnelle (DEP)	463 \$	Augmentation	4 %
Techniques de transformation des matériaux composites (DEC)	n.d.	n.d.	n.d.
Techniques de transformation des matières plastiques (DEC)	538 \$	Augmentation	5 %
Ensemble des diplômes de la formation technique (DEC)	496 \$	Augmentation	5 %

Sources : La Relance au secondaire en formation professionnelle, Ministère de l'Éducation du Québec, 2000.
La Relance au collégial en formation technique, Ministère de l'Éducation du Québec, 2000.

Savoir rebondir

Classification nationale des professions 2233

Code Holland IRC
(investigateur/réaliste/conventionnel)

Entrevue

Rémi Brault s'est découvert un intérêt pour les plastiques il y a huit ans, devant un feu de camp. «J'ai jeté un sac et un contenant en plastique dans les flammes, et je me suis aperçu que les deux produits ne fondaient pas de la même manière. Ça m'a fasciné!»

Il s'est donc inscrit au programme de techniques de transformation des matières plastiques, au Collège Ahuntsic. Cette formation prépare à une grande variété de fonctions, car elle approfondit de nombreux aspects. Par exemple : caractéristiques des matières premières, procédés de transformation, conception de moules et de pièces, résolution de problèmes de production, contrôle de la qualité et planification.

Une fois diplômé, en 1996, Rémi a décroché un poste de responsable de la qualité, avant de migrer vers une autre entreprise à titre de technicien de la qualité et de la production. Ces expériences lui ont permis d'acquérir une grande expertise en rotomoulage. Depuis l'automne 2000, Rémi travaille pour Les produits de résine Access, une entreprise de Laval qui fabrique des marches de piscines hors terre – un nouveau produit très sécuritaire, adapté aux besoins des personnes âgées.

Technicien en planification, approvisionnement et maintenance, il assume plusieurs responsabilités. «Je recrute les fournisseurs et j'achète du matériel de production, des agents démoulants, des produits de coupe et des produits d'entretien. Je planifie aussi la production pour maximiser l'espace réservé aux stocks. Je m'occupe également de



Photo : PPM

Rémi Brault

Technicien en planification, approvisionnement et maintenance, Les produits de résine Access

l'entretien préventif des machines : deux ou trois fois par jour, je les vérifie pour réduire le risque de bris.»

En cas de bris, Rémi effectue ou fait effectuer la réparation. Ces incidents pouvant survenir de jour comme de nuit, le technicien doit être disponible en tout temps. «Ça prend de la ▶ suite

Quoi étudier? À VOUS

La diversité et le dynamisme de l'industrie de la plasturgie vous intéressent? Le réseau québécois de l'éducation offre de la formation à tous les niveaux d'enseignement.

Formation professionnelle

Conduite et réglage de machines à mouler (DEP)

Centre de formation professionnelle de Memphrémagog

Région : Estrie
(819) 843-9515
www.cldmemphremagog.com/caout.html

Centre sectoriel des plastiques

Région : Chaudière-Appalaches
(418) 789-3350
www.cscotesud.qc.ca/fplastiques

École des métiers du Sud-Ouest de Montréal

Région : Montréal
(514) 596-5960
www.csdm.qc.ca/emsom

École professionnelle de métiers

Région : Montérégie
(450) 347-3797
www.csdhr.qc.ca/seaftp/Adultes/epm.htm

Mise en œuvre de matériaux composites (DEP)

Centre de formation professionnelle de Lachine

Région : Montréal
(514) 765-7500
www.csmb.qc.ca

Centre de formation professionnelle des Moulins

Région : Lanaudière
(450) 968-3121
www.cfmoulins.qc.ca

Centre de formation professionnelle Pierre-Dupuy

Région : Montérégie
(450) 468-4000
www.pierredupuy.qc.ca

Centre de formation professionnelle de Saint-Joseph

Région : Chaudière-Appalaches
(418) 397-6514
www.csbe.qc.ca

Formation technique

Techniques de transformation des matériaux composites (DEC)

Cégep de Saint-Jérôme

Région : Laurentides
(450) 436-1580
www.cegep-st-jerome.qc.ca

Techniques de transformation des matières plastiques (DEC)

Collège Ahuntsic

Région : Montréal
(514) 389-5921
www.collegeahuntsic.qc.ca

Collège de la région de l'Amiante

Région : Chaudière-Appalaches
(418) 338-8591
www.cegep-ra.qc.ca

Pour en savoir plus sur les programmes de formation professionnelle et technique, consultez l'Inforoute du ministère de l'Éducation du Québec à l'adresse suivante : www.inforoutefpt.org

Formation universitaire

Au Québec, deux universités offrent des formations spécialisées en plasturgie :

École Polytechnique

Région : Montréal
(514) 340-4711
www.polymtl.ca

• **Baccalauréat en génie chimique, concentration en plasturgie**

www.polymtl.ca/etudes/bc/chimie.php

► suite débrouillardise quand, par exemple, il faut trouver une pièce de remplacement à deux heures du matin. Nous avons des pièces en réserve, mais si celle qu'il nous faut n'y est pas, je dois la fabriquer.»

Pour Rémi, le plastique offre tout un territoire à explorer. Sa formation complète, jumelée à son expérience diversifiée, le qualifie pour une grande variété de postes, allant de la logistique au développement de produits. Il suffit de foncer! ■

Qualités recherchées

- Grande polyvalence
- Intérêt pour la technologie et son évolution
- Sens de l'initiative
- Souci du détail
- Esprit d'analyse et de synthèse
- Grande dextérité manuelle
- Notions de mécanique, d'hydraulique et de pneumatique
- Notions d'informatique

de choisir!

- **Baccalauréat en génie mécanique, concentration en plasturgie**
www.polymtl.ca/etudes/bc/mecanique.php

Université Laval

Régions : Québec et Montréal
(418) 656-2131
www.ulaval.ca

- **Baccalauréat en génie chimique, concentration en plasturgie**
www.gch.ulaval.ca
- **Baccalauréat coopératif en génie des matériaux et de la métallurgie, concentration en plasturgie**
www.gmn.ulaval.ca
- **Baccalauréat en génie mécanique, concentration en plasturgie**
www.gmc.ulaval.ca
- **Certificat en génie de la plasturgie**
www.gch.ulaval.ca/Plasturgie.html

Entrevue

Classification nationale des professions **2232 et 2233**

Code Holland **IRC**
(investigateur/réaliste/conventionnel)

François Bélanger a décidé de plonger en techniques de transformation des matériaux composites, au Cégep de Saint-Jérôme, non seulement par intérêt, mais aussi en raison d'un excellent taux de placement.

Et il a eu raison! Ses études terminées, il a décroché un poste de technicien chez un fabricant de chenilles de motoneiges en caoutchouc. Deux ans et demi plus tard, intéressé par le domaine de la fibre de verre, il s'est joint à l'équipe de Camoplast, un acteur majeur de la plasturgie québécoise. Technicien en développement, matériaux et technologie, François travaille à la division des matériaux composites, où l'entreprise fabrique des capots de poids lourds destinés aux grands manufacturiers de camions.

«Je participe à la planification annuelle pour nommer chaque membre de l'équipe responsable d'un projet. Les projets visent entre autres à réduire les coûts de production et à maximiser la performance des produits par, disons, l'analyse de la composition des matières premières. Je soutiens également la production quand, par exemple, la résine ne fige pas bien, quand la fibre de verre est difficile à couper ou qu'elle craque. C'est à moi de trouver des solutions. Je traite aussi avec les clients, notamment pour leur expliquer les résultats de tests effectués sur les matières premières. En plus, je commande du matériel aux fournisseurs.»

Pour participer au développement des produits, le technicien en développement, matériaux et technologie doit

Étendre son champ d'action



François Bélanger

Technicien en développement, matériaux et technologie, Camoplast

pouvoir lire des plans et des dessins techniques. Il lui faut aussi rester à l'affût de tous les nouveaux produits qui entrent sur le marché, afin de les commander et d'en évaluer le potentiel. De plus, les imprévus, qui font partie des opérations, sollicitent régulièrement sa capacité d'adaptation. Le bilinguisme importe également dans la profession, étant donné que les clients et les fournisseurs parlent surtout anglais. Enfin, cet expert des matières premières doit aimer voyager, car il a parfois à se rendre chez des clients à l'étranger.

Dans le métier de François, la routine n'existe pas. «Une journée, je réalise des tests. Une autre, je m'occupe du soutien technique ou je discute avec des clients. C'est un aspect de mon travail que j'aime beaucoup!» ■

Qualités recherchées

- Esprit logique, méthodique et analytique
- Notions d'informatique
- Intérêt pour la technologie
- Capacité d'adaptation
- Aptitudes pour le travail d'équipe
- Habiletés pour la lecture de plans et de dessins techniques



Conduite et réglage de machines à mouler (DEP)

Adhérer à l'efficacité

Classification nationale des professions 9422

Code Holland RIC
(réaliste/investigateur/conventionnel)

Suivant les traces de son père, Luc Prud'homme se destinait à une carrière d'administrateur. Mais plus il avançait dans cette voie, moins la perspective de passer sa vie dans un bureau l'enchantait. Il rêvait plutôt d'un travail concret, dans un milieu où l'action domine.



Photo : PPM

Luc Prud'homme
Technicien en procédés, Mark IV Automotive

Entrevue

Après mûre réflexion, Luc s'est inscrit au programme d'études professionnelles en conduite et réglage de machines à mouler, au Centre de formation professionnelle Saint-Henri (aujourd'hui l'École des métiers du Sud-Ouest de Montréal). Le taux de placement frisant 100 % a pesé dans sa décision, qu'il n'a jamais regrettée d'ailleurs!

Depuis 1999, Luc est technicien en procédés pour Mark IV Automotive, une multinationale de pièces d'automobiles. Il travaille à l'usine de Montréal, où sont produits des conduits d'admission d'air pour de grands constructeurs d'automobiles. Ses tâches, très diversifiées, font appel aux compétences qu'il a acquises lors de sa formation.

La plupart des fonctions du technicien en procédés relèvent de la production. «J'ajuste les réglages (température, pression, vitesse) des machines à mouler, pour rendre les opérations les plus rentables possible. Je répare aussi les bris mécaniques qui surviennent en cours de production. Ça demande de la rapidité et de l'efficacité, car un arrêt prolongé peut engendrer des pertes de plusieurs centaines de milliers de dollars.»

Quand la production se déroule parfaitement, Luc collabore à la fabrication de nouveaux produits. Il négocie alors avec des fournisseurs, auxquels il commande des moules et des pièces d'équipement connexe, comme des soudeuses et des contrôleuses (des machines qui servent à vérifier la qualité des pièces). Il s'occupe aussi du suivi de la fabrication des moules, demandant aux fournisseurs d'effectuer des modifications, lorsque nécessaire.

Le technicien en procédés doit se tenir au courant des nouveaux produits susceptibles d'améliorer l'efficacité de l'entreprise. Il lui faut se documenter régulièrement et participer à des séminaires industriels quelques fois par année.

Ceux qui, comme Luc, recherchent l'action, l'innovation et le dépassement peuvent trouver dans ce métier des défis à leur mesure. ■

Qualités recherchées

- Grande polyvalence
- Dextérité manuelle
- Sens de l'initiative élevé
- Notions de mécanique, d'hydraulique et de pneumatique
- Esprit logique, méthodique et analytique
- Intérêt pour les nouveautés dans le domaine

Oui ou Non

ET SI C'ÉTAIT POUR MOI?

Avez-vous le profil pour pratiquer les métiers de la plasturgie? Poussez plus loin votre réflexion! Répondez par «oui» ou par «non» aux affirmations suivantes.

J'aime analyser et résoudre des problèmes pratiques.

oui non

Je suis attiré par le travail manuel.

oui non

Je m'intéresse au fonctionnement des machines.

oui non

Je suis à l'aise quand on me confie plusieurs responsabilités.

oui non

J'apprécie le travail en équipe.

oui non

J'ai envie de connaître toutes les étapes de fabrication d'un produit en usine.

oui non

La chaleur et le bruit ne m'incommodent pas.

oui non

Je m'intéresse à la mécanique.

oui non

J'ai un penchant pour la technologie et l'informatique.

oui non

LES THERMOPLASTIQUES

Les machines automatisées ou informatisées me fascinent.

oui non

Je suis porté à m'informer pour maintenir mes connaissances à jour.

oui non

La création, la conception et le dessin technique m'intéressent.

oui non

La perspective de travailler avec des produits chimiques me plaît.

oui non

J'aime prendre des décisions et faire preuve d'initiative.

oui non

La manipulation et la transformation des matériaux m'intriguent.

oui non

Je travaille souvent avec rigueur, dans le respect des normes.

oui non

J'aime calculer, mesurer, vérifier et effectuer des tests.

oui non

Je préfère les tâches qui demandent un grand souci du détail.

oui non

LES MATÉRIAUX COMPOSITES

Si vous avez répondu «oui» à la plupart de ces affirmations, vous êtes peut-être un futur spécialiste de la plasturgie. Pour en savoir plus, consultez un professeur ou un conseiller d'orientation. ■

Zoom sur l'avenir

En croissance depuis les années 1960, la plasturgie se trouve à un carrefour de son évolution, changée par la mondialisation et les progrès technologiques.

Les entreprises de plasturgie utilisent les mêmes matières premières et appareils de production. Pour se démarquer, elles doivent réduire leurs coûts de production, innover et miser sur la compétence de leurs travailleurs. C'est pourquoi les transformateurs ciblent de plus en plus des créneaux pointus, en produisant des pièces complexes dont la conception et l'assemblage font appel à des spécialistes.

La concurrence modifie le portrait mondial de l'industrie. Déjà, la fabrication d'articles de faible valeur s'est déplacée vers les pays d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est, où la main-d'œuvre est peu coûteuse. En Amérique du Nord, la tendance est davantage à la fabrication de produits à plus grande valeur ajoutée, comme les pièces automobiles et aéronautiques.

Portes ouvertes

À l'heure où la plasturgie a le plus besoin de travailleurs maîtrisant des technologies de pointe, elle doit surmonter une grave pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le ministère de l'Éducation du Québec l'a d'ailleurs classée parmi les huit secteurs les plus affectés par cette réalité.

Selon PlastiCompétences¹, les programmes de formation n'étaient remplis qu'à la moitié de leur capacité d'accueil en 2000. En 2001, seulement 85 élèves terminaient l'une des trois années du programme de techniques de transformation des matières plastiques, dans les deux collèges offrant cette formation. Or, l'industrie pourrait facilement absorber trois fois plus de travailleurs

formés. On observe des écarts semblables du côté de la formation professionnelle. Pour pallier ce problème, les établissements d'enseignement songent à offrir des programmes de plus courte durée, afin d'accélérer l'entrée des diplômés sur le marché du travail.

Qui dit mieux?

Il semble que le public associe la plasturgie au travail à la chaîne. Cela était vrai il y a plusieurs décennies, mais aujourd'hui, l'industrie offre des milieux de travail stimulants, où la technologie joue un rôle prédominant. De plus, ses produits contribuent à l'évolution des industries d'avenir, comme les télécommunications et les transports. La plasturgie fait aussi sa part sur le plan de l'environnement. Elle recycle une partie importante de ses rebuts de production, ainsi que des produits après consommation, en plus de fabriquer des pièces qui aident à réduire le poids des véhicules et, par le fait même, leur consommation de carburant.

Les produits de la plasturgie occupent une telle place dans nos vies qu'on les tient presque pour acquis. C'est dire à quel point ils sont essentiels! Et la demande va en s'accroissant. Il suffit de constater à quel rythme les innovations arrivent sur le marché (pensons seulement aux appareils électroniques). Bref, le marché du plastique est si important qu'il garantit à tout diplômé, non seulement un poste à sa mesure, mais aussi une stabilité d'emploi à l'épreuve des soubresauts de l'économie. Qui dit mieux? ■

1. Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des plastiques et des composites.

Le genre masculin est utilisé au sens neutre et désigne aussi bien les hommes que les femmes.

Saviez-vous que?

Le terme «plastique» n'est pas lié à une matière en particulier. Selon *Le Petit Robert*, il désigne avant tout «le pouvoir de donner la forme».

C'est la forme d'une sphère qu'ont pris les premiers objets en matière plastique. En effet, en 1870, des imprimeurs de l'État de New York ont utilisé du celluloid pour remplacer l'ivoire dans la fabrication des boules de billard.

Au cours du siècle dernier, le développement de la chimie de synthèse a engendré de nouvelles découvertes. Des matières synthétiques à base d'éléments organiques et semi-organiques allaient permettre de créer une nouvelle génération de jouets et d'articles ménagers.

Parallèlement, les chercheurs ont développé les matériaux composites, alliant plusieurs matières, telles la fibre de verre et la fibre de carbone, à une résine durcissable. Ces matériaux permettent de réaliser des pièces résistant au feu ou à la corrosion, entre autres. Très appréciés pour leur légèreté, leur polyvalence et leur flexibilité, les matériaux composites servent notamment dans l'aérospatiale, l'aéronautique, le transport et la construction. ■

Où trouver plus d'information

Association canadienne de l'industrie des plastiques

300, rue Léo-Pariseau, bureau 2210
C. P. 970, place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2N1
(514) 499-0500 • Téléc. : (514) 499-9258
www.cpia.ca

PlastiCompétences

4141, rue Pierre-de-Coubertin
Montréal (Québec) H1V 3N7
(514) 252-4637 • Téléc. : (514) 252-9264
www.plasticompetences.ca

Société des ingénieurs du plastique (Society of Plastics Engineers - SPE)

C. P. 638, succursale Victoria
Westmount (Québec) H3Z 2Y7
(514) 861-7221
www.spequebec.qc.ca



Votre rendez-vous virtuel

Pour mieux connaître l'industrie de la plasturgie, allez naviguer dans Internet! Vous trouverez à l'adresse suivante l'aiguilleur Internet présentant des dizaines de liens pertinents traités de ce secteur d'emploi.

macarriere.qc.ca/plasturgie

Développement : Le Centre de développement de l'information scolaire et professionnelle (CDISEP)

Coordination du projet : Corinne Bourgault, c. o., Luc Gagnon

Direction, recherche et rédaction : Annick Poitras

Rédaction en chef : Christine Lanthier • **Recherche et rédaction :** Sylvain Turner

Validation de la structure des contenus : Brisson, Legris et Associés inc.

Conseillers d'orientation (514) 381-6269 • 1 888 881-6269

Réalisation : Les éditions Jobboom

800, Place-Victoria, bureau RC-007, C. P. 289, Montréal (Québec) H4Z 1E8

Tél. : (514) 871-0222 • Téléc. : (514) 890-1456

jobboom.com

Bibliothèque nationale du Québec : ISBN 2-89582-002-3

Bibliothèque nationale du Canada : ISSN 1499-4623

Date de publication : novembre 2001

CDISEP © Tous droits réservés

ISBN 2-89582-002-3



9 782895 820024

4,95 \$